

# NousSommesMaristes

Feuille Informatrice Mariste Méditerranéenne



## Tolérance zéro face à la maltraitance ou à l'abus des enfants

La Province des Maristes Méditerranéenne s'est ajoutée, tout comme de nombreuses autres de notre Institut, à la commémoration de la Journée Internationale contre la Maltraitance des Enfants, qui a lieu le 25 avril. Cette date a servi, en plus de journée pour continuer à montrer le rejet absolu de toute sorte d'abus ou maltraitance, pour la prendre comme référence pour développer une série de moments de tutorat dans la classe au bénéfice de nos élèves. Ces activités ont été menées à bien par les équipes d'Orientation et les tuteurs des collèges, et ont permis que les petits garçons et petites filles, adolescents et jeunes connaissent en profondeur tous les Droits de l'Enfance qui les assistent et pour lesquels toute société doit veiller pour les garantir. Nous continuons à bâtir ensemble des environnements sûrs.

### Un Carême À Haute Voix et des Pâques... durables

Le numéro antérieur de la Feuille Informatrice contenait un article large et détaillé sur l'approche et l'expérience qui avait été menée à bien en Maristes Méditerranéenne au temps liturgique du Carême. Maintenant, dans cette nouvelle édition de la publication mariste, notre article le plus 'pastoral' de tous s'approche à comment a été vécue la Semaine Sainte et Pâques dans l'environnement de notre Province. Pour cela, de plus, on a eu divers témoignages de personnes, pour la plupart des jeunes, qui ont participé à quelque retraite, rencontre ou tout autre type d'activité qui a été organisée par l'Équipe Provinciale de la Pastorale pour ces fêtes. Découvre tout dans les pages suivantes !



### Collèges maristes, une expérience vécue avec passion

Maristes Séville nous montre sa Semaine Sainte comme projet éducatif qui est né il y a déjà deux décennies et qui intègre maintenant innovation et tradition.



### Frères pour l'Évangile

Le projet est né voilà un lustre et se consolide d'année en année. Sais-tu à quoi nous nous référons ? Il s'agit de la communauté 'Fratelli' de Bonanza, formée par quatre lassalliens, dont deux frères, et trois maristes ; et qu'aujourd'hui nous connaissons mieux.



### Entretien avec Manu Gómez Cid, du CVM

Le Coordinateur de Vie Mariste (CVM) nous raconte son expérience comme laïc mariste et son travail à la tête de cette importante équipe.

#NousSommesDuDedans

## Les Pâques ne sont pas uniquement une semaine

Pour tous les chrétiens, et concrètement pour les Maristes, les Pâques sont bien plus qu'une semaine. C'est bien plus qu'une fête ou des vacances. C'est un moment où nous partageons notre foi, où nous vivons l'histoire de Jésus, nous célébrons le triduum Pascal et vivons la résurrection de Jésus en chacun de nous. Et oui, pour nous c'est bien plus qu'une Semaine. Dès le début d'avril nous avons eu des rencontres de pré-Pâques et de Pâques. Nous commençons les pré-Pâques les 1<sup>er</sup>, 2 et 3 avril à Guardamar et à Xativa avec les garçons et filles de GA1-2-3-4 (5<sup>ème</sup>, 6<sup>ème</sup> de Primaire et 1<sup>ère</sup> et 2<sup>de</sup> d'ESO) des collèges d'Alicante, Carthagène, Denia, Murcie et Valence.



Une semaine plus tard, commençait les activités de pré-Pâques des autres collèges Maristes de la Province de la zone Espagne (Badajoz, Bonanza, Huelva, Sanlúcar la Mayor, Séville, Cordoue, Grenade, Jaén et Malaga) Du 9 au 12 avril les niveaux de GA4 et M1 (2<sup>de</sup> et 3<sup>ème</sup> ESO) ont eu leurs activités à Loja, Bonanza et Jaén.

Après avoir terminé les pré-Pâques, les jeunes les plus grands, Marcha et Communauté (3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> ESO, Baccalauréat et universitaires), certains d'entre eux assistants aux antérieures comme catéchistes et coordinateurs, ont commencé leur propre expérience du triduum pascal. Dans les différents endroits nous nous sentons unis pour célébrer les Pâques.

En quelques semaines nous avons activé et partagé BEAUCOUP DE VIE. De Badajoz jusqu'à Valence, des participants de 11 à 24 ans et catéchistes et accompagnants de jusqu'à 80 ans...

**SAL  
A  
SER  
SAL**

En tout, presque 198 coordinateurs et catéchistes ont accompagné l'expérience et le processus des 730 jeunes qui ont participé à ces activités. Ensemble, nous n'avons pas seulement vécu cette expérience, nous avons aussi emporté cet engagement:

Avec cette devise, qui nous accompagnera dans les activités provinciales, aussi bien à Pâques que dans les activités de l'été, nous voulons inviter à ne pas rester en nous-mêmes, nous voulons SORTIR au monde avec une attitude : être SEL et donner du goût au monde : **« Vous êtes le sel de la terre. Si le sel devient insipide, avec quoi lui rendrons-nous son goût ? » Mt. 5, 13**

### Quelques Témoignages

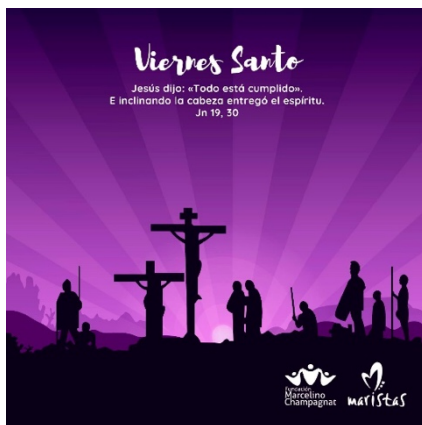
Ana, 18 ans, participante des Pâques de Communauté à Cordoue.

*« Celles-ci ont été mes premières Pâques en Communauté et j'étais quelque peu nerveuse de ne pas savoir comment ça allait être. Le lendemain je peux le dire aujourd'hui, en toute sécurité, que c'est devenu l'une des meilleures expériences que j'ai vécues dans les groupes et je ne regrette en rien d'y être allée. Je crois que le fait*

*d'être des groupes hétérogènes, de divers âges et villes, a favorisé grandement que nous nous enrichissions les uns les autres. Et, sans aucun doute, l'une des choses les plus jolies que j'emporte chez moi ce sont les gens que j'ai connus. Finalement, du point de vue personnel, cela m'a aidé beaucoup à m'approcher et connaître un peu plus Dieu ».*

Elena, 27 ans, coordinatrice des Pâques de M1 à Loja.

*« Et cette année finalement ça a été « LE RETOUR ». Le retour aux activités provinciales, à pouvoir vivre avec des personnes d'autres collèges maristes des moments clé en notre croissance, à connaître de nouvelles gens qui veulent vivre le même style de vie, à nous retrouver avec ceux que nous connaissions déjà... Le retour de beaucoup. Ceux qui avons grandi avec des activités provinciales nous savons combien d'importantes elles ont été dans notre processus. De toutes nous avons un souvenir spécial. Et quelle peine nous a produite que ces deux années ces occasions aient dû attendre pour de nombreux garçons et filles. MAIS NOUS VOILÀ DE RETOUR ET AVEC UNE FORCE PLUS GRANDE QUE JAMAIS ! L'expérience a été exceptionnelle, et, surtout, parce que les personnes avec lesquelles nous avons partagé le sont ainsi. Coordinateurs dévoués et prêts à se renouveler, catéchistes se laissant la peau pour que*



*tout soit bien et participants exprimant et jouissant de chaque moment, partageant leur vie. Sans doute, ce retour à la normalité du groupe a été plus émouvant que ce qu'on pourrait imaginer. J'AI DÉJÀ ENVIE DES RENCONTRES DE L'ÉTÉ ! »*

Miguel, 22 ans. Catéchiste des Pâques de M3 à Bonanza:

*« Pour moi ces pâques se résument en des rencontres. Rencontre avec les animateurs que voilà des années que je ne voyais pas, rencontre avec ces gamins pleins d'enthousiasme et d'envie de vivre une rencontre qui les marque et rencontre avec Dieu d'une façon si spéciale qu'elle semble nouvelle presque. Ça a été un grand cadeau de nous rencontrer à nouveau après si longtemps et nous a servi pour réfléchir aussi bien les filles que les catéchistes. Je rentre chez moi le cœur chargé et avec plus d'envie d'accompagner que jamais ».*

Pablo, 22 ans. Coordinateur de pré-pâques et catéchiste de Pâques à Guardamar.

*« Après deux années de rencontres on-line pouvoir venir aux activités provinciales c'est comme un rayon de lumière qui nous remplit de vie pour continuer d'illuminer dans nos villes. D'un côté, avec les petits dans la pré-pâques où ils ont pu finalement se rencontrer avec des gens d'autres collèges maristes, mais surtout jouir de quelques journées de rencontre en s'amusant, faisant des amis et connaissant Jésus. D'un autre côté, les Pâques aussi bien pour moi comme catéchiste que pour les participants, je crois que nous avons pu jouir d'une expérience de Foi en communauté renouvelée et très intense après ces années de confinement. Puisque la Foi si elle n'est pas partagée elle devient petite, et finalement nous avons pu sortir, être le sel pour tous ceux qui nous entourent d'une façon pleine ».*





#NousSommeÉducation

## La Semaine Sainte en Papier

*De nombreuses initiatives dans nos œuvres éducatives montrent le caractère religieux de nos centres et leur intégration comme élément éducatif. Un exemple, en Maristes Séville, où, dans la vie de cette fête chrétienne, tradition et innovation marchent de la main.*

Les collèges maristes sont, en essence, des centres scolaires religieux et en tant que tels, ils ont dans leur projet éducatif imbriquée l'évangélisation et, entre d'autres questions, la célébration et la vie des fêtes chrétiennes. Parmi elles, la Semaine Sainte est l'une des principales et, en ce numéro, nous nous arrêtons au collège San Fernando de Séville, où, depuis déjà deux décennies, tradition et innovation marchent de la main pour intégrer cette foi chrétienne manifestée autour des Pâques dans l'enseignement de chaque jour en classe. Veux-tu en savoir davantage ?



L'un des éducateurs nous le raconte dans le collège même de Maristes Séville, à travers Alejandro Blasco Muñoz : *« Vingt années en arrière, fin du trimestre et du Carême, jeux des dernières journées de classe, odeur à encens et traditions, les vacances juste au coin de la rue... Voilà comment naissait dans notre collège de Séville cette activité voilà déjà près de deux décennies, avec un caractère ludique marqué, dans le seul but de jouir et de profiter de l'occasion pour transmettre les valeurs culturelles et religieuses propres de notre ville, avec un peu plus qu'une table et un peu de pâte à modeler et par l'initiative presque spontanée d'un professeur avec ses élèves dans le couloir de son cycle... »*

Aujourd'hui, après plusieurs générations et quelques changements substantiels dans la méthodologie de notre travail quotidien, il se présente à nous comme un projet vertical qui implique toutes les étapes éducatives du centre et les autres membres de la Communauté Éducative, et interdisciplinaire, où toutes les matières apportent leur petit grain de sable au projet final : la procession du collège du Vendredi des Douleurs. Tout un projet d'innovation pédagogique !

En profitant les nouvelles méthodologies d'apprentissage et les différentes techniques de travail coopératif, nos élèves ont pu plonger à nouveau dans le monde passionnant de la Semaine Sainte, après deux





années où les circonstances sanitaires dérivées de la pandémie l'ont empêché. Palettes d'Intelligences Multiples, Apprentissage Basé sur Problèmes (PBL), Flipped Classroom... divers instruments qui nous ont aidés à découvrir une multitude de détails des fraternités et de leurs images, d'incroyables anecdotes et curiosités du monde des confréries, des sons hypnotisants de marches processionnelles, etc. En définitive, un rapprochement de la Passion, Mort et Résurrection de Jésus... à Séville !

Comme point culminant final, la procession du Vendredi des Douleurs sur les cours de notre collège. Trois chars avec leurs enfants de chœur, leurs nazaréens, leurs mantilles, leurs romains, leurs porteurs, leurs chefs, représentants de l'autorité, prêtres, reporters, agents de la sécurité... l'organisation royale d'une confrérie dans la rue sans que manque aucun détail ! Tous leurs membres avec les correspondantes tenues élaborées minutieusement par les élèves mêmes, le corps des professeurs et un considérable groupe de familles volontaires. Odeur à colle et silicone dans les classes et les couloirs, mais avec un arrière-goût à pain perdu, fleur d'oranger et encens.



Parmi les objectifs du projet se trouve également de favoriser la participation

et la collaboration de toute la communauté éducative. Avec cette idée, dans l'étape de Maternelle et dans quelques-uns des cycles de Primaire on a organisé un atelier avec les familles pour l'élaboration conjointe de tuniques « sac poubelle », écussons et peigne de mantille en papier bristol et cagoules en papier ; en plus d'être disponibles pour la collaboration dans le reste des préparatifs de tout acte processionnel. Toute l'aide a été bienvenue et nécessaire pour réussir à ce que le 8 avril dernier nous puissions jouir, à nouveau, après deux années de pandémie, de notre particulière procession du collège.



Nous espérons que, entre de la colle, des sachets en plastique et papier en soie, dans Maristes nous sachions continuer à nous déplacer parmi les petits garçons et petites filles, les adolescents et les jeunes en faisant réalité le rêve de Saint Marcellin Champagnat. Car en Maristes Séville... nous sommes beaucoup #MásQueAulas!



**#NousSommesEntourageSûr**

## Trois provinces maristes signent un accord avec l'Association Béthanie

*Maristes Compostelle, Ibérique et, la nôtre, Méditerranéenne, nous élargissons notre attention aux victimes d'abus dont les cas ont prescrit, en collaborant avec cette association, indépendante, d'accueil*

Les provinces maristes de Compostelle, Ibérique et Méditerranéenne ont souscrit chacun des accords de collaboration avec Béthanie, association indépendante pour l'accueil et l'accompagnement des victimes d'abus sexuels dans des contextes institutionnels religieux, dans les cas prescrits devant la justice ordinaire.



**Pour l'institution mariste, la protection de l'enfance est une priorité absolue et nous condamnons toute situation d'abus, nous demandons pardon aux victimes et nous nous mettons à leur disposition.**

En ce sens, les trois provinces maristes comptent sur des Équipes de Protection de Mineurs qui, entre leurs fonctions, ont celles d'accueillir, écouter et accompagner les victimes, aussi bien les actuelles que celles du passé.

L'Association pour l'accueil et l'accompagnement Béthanie naît en 2019 pour accompagner les victimes d'abus sexuels dans des contextes institutionnels religieux. Elle compte sur une équipe de professionnels indépendants qui offrent leur service d'accueil, écoute et accompagnement aux victimes orienté à la récupération intégrale et réparation de la personne.

En base aux accords souscrits, **Béthanie collabore comme association indépendante avec le travail en réseau** que les provinces maristes réalisent avec diverses organisations impliquées dans la protection de l'enfance et la jeunesse, la défense de leurs droits et la prévention, sensibilisation et actuation en ces matières.

Toute personne qui ait été l'objet d'abus ou témoin d'un cas déjà prescrit peut se mettre en contact avec les Équipes de Protection de Mineurs de ces Provinces (**[contigo@maristascompostela.org](mailto:contigo@maristascompostela.org)**; **[protecciondelmenor@maristasiberica.com](mailto:protecciondelmenor@maristasiberica.com)**; **[atulado@maristasmediterranea.com](mailto:atulado@maristasmediterranea.com)**) ou directement avec l'Association Béthanie (**[acogida@acogidabetania.es](mailto:acogida@acogidabetania.es)**).

En définitive, dans l'institution mariste nous condamnons toute sorte d'abus et demandons pardon aux victimes pour ne pas les avoir protégées en son temps. Nous sommes à leur disposition pour leur prêter attention, les écouter et les accompagner ; et nous leur offrons un processus d'attention intégrale à travers l'Équipe de Protection à l'Enfance de Maristes ou avec l'Association Indépendante Béthanie.



**#NousSommesMaristes****"En Maristes Méditerranéenne il y a soif de spiritualité"**

*Manu Gómez Cid est né à Séville il y a 53 ans. Sa vie a été liée au milieu mariste comme élève et membre des GVX. À la fin de ses études de Physique il a travaillé dans le collège de Séville comme professeur, directeur et animateur et coordinateur de la pastorale. Son inquiétude sociale l'a conduit à collaborer dans des réalités marginales et en des chantiers de travail rural. Il a participé dans le groupe Projet la Bolivie, et il a vécu une année dans la communauté mariste de Comarapa. En 1999 il a épousé María, et ensemble ils sont retournés en Bolivie pour une année de coopération. Ils ont trois enfants adolescents. Manu appartient à une communauté de laïcs maristes de Séville, avec qui il partage sa vie, sa mission et son expérience de croyant. Ces dernières années il a été membre de l'Équipe Provinciale de la Pastorale, animant tout ce qui touche au laïcat mariste et à la Pastorale de la Jeunesse. Depuis 2019 il est Coordinateur du Conseil de Vie Mariste dans notre Province. En même temps il est directeur adjoint du Secrétariat des Laïcs de l'Institut pour le triennat 2020-2022.*

**- Manu, il manque quelque chose d'important en ce parcours ? Quelque chose de plus que tu veuilles souligner ?**

- De tout ceci, le plus important c'est l'expérience vitale qui m'a fait grandir comme personne, chrétien et mariste, et qui arrive à un niveau plus profond, plus au-dedans. En toute cette histoire il y a une dimension essentielle pour moi : la relationnelle. Si aujourd'hui je peux dire que je suis quelqu'un c'est à cause des noms de mon histoire. D'abord, ceux de ma famille, où je suis né et grandi, et ceux de la famille que j'essaie de bâtir avec María. Et ensuite, les noms



de ceux qui forment la famille dont on m'a fait cadeau, les Maristes de Champagnat, qui m'ont aidé à grandir en fraternité, en expérience de Dieu et en passion pour la Mission de Jésus parmi les enfants et les jeunes. Tout ceci donne un sens à ce que je suis et je vis.

***"Les expériences où se sont harmonisés la mission, la vie ensemble et le partage, m'ont marqué"***

**- Quels moments forts ont marqué ta vocation mariste ? Quel sens a pour toi aujourd'hui d'être laïc mariste ?**

- Les expériences où se sont harmonisés mission, vie ensemble et partage fraternels et spiritualité, m'ont marqué. Je me souviens de moments forts comme les Pâques et les rencontres des GVX où j'ai participé comme adolescent et jeune, et plus tard comme accompagnant de jeunes. J'ai été marqué aussi par les chantiers de travail rural que nous avons réalisés en plusieurs villages andalous les années 90. Et l'expérience définitive a été le temps passé en Bolivie, qui a changé absolument ma façon de comprendre la vie et ma relation avec le monde mariste. Tout ceci a été un processus personnel de découverte et option vocationnelle qui m'a conduit à vivre consciemment cette vocation comme mariste laïc.

**- Tu coordonnes le CVM, structure clé de l'organigramme provincial, quels fronts avez-vous ouverts en ce Conseil ?**

- Ce Conseil a été créé en 2019 et a agglutiné deux équipes déjà existantes : Frères Aujourd'hui et Secrétariat des Laïcs (appelé aujourd'hui Équipe de Laïcat Mariste). Pour la première fois, le Plan Stratégique provincial a dépassé le domaine des œuvres éducatives et s'est centré sur l'identité charismatique des Maristes de Champagnat de la Méditerranéenne. Le Conseil développe un plan qui intègre vocation, vie communautaire et



spiritualité. En général, les initiatives sont pensées pour les vivre en communion, frères et laïcs. Il y a aussi des initiatives spécifiques qui sont animées pour les frères ou pour le laïcat.

**- Vous avez lancé plusieurs initiatives provinciales, telles que nous Sommes Famille, Spiritualité et Intériorité, Réflexion contemplative. Quel écho ont-elles?**

- Elles supposent une expérience agréable. La participation est significative et diverse. Dans la dernière proposition de Semaine Sainte, pour la première fois a participé un groupe de maristes bleus d'Alep, ce qui est un cadeau. Et dans le programme sur « spiritualité et intériorité », de mai et juin, y participent environ 70 personnes des quatre pays de la Province. En Maristes Méditerranéenne il y a soif de spiritualité.



**- Comment vois-tu le laïcat mariste dans notre Province?**



- Récemment, je le vois comme une expression de diversité en tous les sens. Heureusement, il y a beaucoup de groupes et fraternités dont les membres suivent des processus vocationnels et de spiritualité depuis des années. D'autres sont en train de commencer à découvrir et s'initier aussi bien au niveau vocationnel que charismatique. On est en train de réaliser un très bon travail lent d'accompagnement et d'animation de toute cette réalité laïque, avec une série de propositions qui favorisent

aussi bien la croissance personnelle que la communautaire.

**- Tu es aussi directeur adjoint du Secrétariat des Laïcs de l'Institut et tu collabores en ces questions dans le RME. Comment vois-tu cet élan laïque mariste au niveau de notre famille globale?**

- Je constate que, depuis plusieurs décennies, il y a beaucoup de vie qui s'est générée et grandie autour de cette nouvelle expression du charisme mariste, qu'est la vocation laïque. Peu à peu, se sont consolidés des itinéraires formatifs, des processus accompagnés, des expériences communautaires avec une présence claire du laïcat. Et ceci a été favorisé à partir des structures d'animation de l'Institut et d'assez de régions et unités administratives. Le processus que nous avons nommé Forum International sur la Vocation Mariste Laïque, qui a été lancé l'année dernière et qui nous mènera jusqu'en 2024, nous souhaitons que ce soit un élan significatif de la vocation laïque, de l'engagement et le lien charismatique, ainsi que de la possibilité de créer quelque type de structure

*“Le CVM se centre sur l'identité mariste et développe un plan qui intègre vocation, vie communautaire et spiritualité”*

associative qui connecte le laïcat mariste en processus vocationnels.



**- Tu as une épouse et des enfants. Tu réussis à concilier ta vie de famille avec les exigences de ta mission?**

- Ça peut sembler compliqué d'harmoniser mon travail avec la vie de famille. Mais il y a certaines clés qui sont fondamentales : la première de toutes c'est de pouvoir partager cette expérience avec mon épouse María. Si ce n'était pas à cause d'elle, ce serait impossible. De plus, l'âge actuel de mes enfants fait que ce soit plus simple d'être quelques temps en dehors de chez moi. Même ainsi, je dois faire un équilibre constant pour savoir prendre soin des temps et des espaces de famille, d'un côté, et la tâche qui m'est confiée, d'un autre.



#NousSommesMéditerranée

## Formation en Identité Mariste pour les agents sociaux

*L'Équipe Provinciale de Solidarité et la Fondation Marcellin Champagnat ont eu une réunion de formation à Fuenteheridos (Huelva) pour tous les travailleurs de projets et programmes sociaux*

Début avril, concrètement pendant les journées des 3, 4 et 5 de ce mois, a eu lieu dans le cadre incomparable de Villa Onuba, à Fuenteheridos, le stage de formation en Identité Mariste pour les éducateurs et éducatrices des divers sièges que la Fondation Marcellin Champagnat a sur le territoire correspondant à Maristes Méditerranéenne.

Entourés de nature et dans une ambiance de vie ensemble et repos, de la main du coordinateur du Conseil de Vie Mariste, Manuel Gómez Cid, nos agents sociaux ont pu approfondir en leur identité comme éducateurs maristes. On y a travaillé, toujours à partir de l'intériorité et profitant du site offert par la propriété de Villa Onuba et la sierra même d'Aracena, les trois bases du charisme mariste : la Spiritualité, la Fraternité et la Mission que nous avons comme Maristes de Champagnat.

On a eu des moments de silence et d'introspection pour que les participants réfléchissent sur des concepts tels que le silence et l'écoute. Les assistants ont partagé aussi des témoignages en groupe sur leur travail quotidien dans les œuvres sociales et sur ces expériences qui les ont marqués et interpellés pour mettre les usagers de leurs programmes dans le centre de leur travail. Sous la chaleur du feu, ils ont pu approfondir sur nos origines comme maristes en recréant la table de La Valla et l'expérience Montagne. Pour finir, une spectaculaire route à pied jusqu'à l'Hermitage Reina de los Ángeles sur la Peña Arias Montano, en faisant un arrêt sur le belvédère d'Alajar, permet aux présents de jouir de vues et d'un environnement d'une beauté extraordinaire, en profitant de ce paysage pour faire un arrêt sur leur mission comme membres de la grande famille mariste.

L'Équipe Provinciale de Solidarité et la Fondation Marcellin Champagnat souhaitent continuer leur mise ferme sur la formation intégrale pour leurs Agents de Mission Mariste dans le but de fournir la meilleure réponse possible dans l'attention aux personnes pour lesquelles on travaille quotidiennement dans les divers sièges et programmes de la Fondation.



#NousSommesFamille

## Frères pour l'Évangile

Le même titre qui est à la tête de cette nouvelle est celui qui préside la devise qu'un groupe de lassalliens et maristes ont donné il y a cinq ans en commençant l'expérience que personne d'eux avait dans son esprit. Elles sont nombreuses les circonstances qui se sont données pour que ce projet puisse sortir : le moment vital des deux institutions, la publication du document Identité et mission du religieux frère dans l'Église, la diminution de frères, la recherche d'une plus grande vitalité communautaire, l'appel à sortir de l'autoréférence, etc. Mais ce ne fut que grâce au contact préalable de deux frères ce qui fit possible, dans une conversation informelle, la question : Pourquoi ne commençons-nous pas une expérience de collaboration entre les Frères Maristes et les Frères de La Salle ? Cette question, apparemment innocente en sortant d'une réunion, fit qu'en un peu



plus de quatre mois se geste une idée, qui en septembre 2017 commença à marcher : la communauté Fratelli de Bonanza. Actuellement nous formons la communauté quatre lassalliens, dont deux frères, et trois maristes. De gauche à droite dans la photo : Fr. Vicente (fsc), M<sup>a</sup> Carmen et Manolo (Associés de La Salle), Fr. Pepe (fms), Fr. Alberto (fms), Fr. Samuel (fms) et Fr. Mario (fsc). Une communauté riche en charismes, vocations, sièges, réunions, circulaires et âges.



Mais le simple fait d'unir les personnes ce n'est pas ce qui rend significative pour nous cette expérience. Nous croyons que « la nouveauté appelle la nouveauté » et que cette structure nous permet de regarder au-delà en certaines affaires que nous croyons parfois réglées en communautés où n'est pas possible le changement ou le questionnement parce que « ça a toujours été ainsi » et cela nous revitalise.

Au milieu de la recherche d'une vie fraternelle basée sur l'appel de Jésus « vous tous vous êtes frères » (Mt. 23, 8), dans les deux institutions on nous invite continuellement à recréer cette expérience, à chercher quelque chose de plus où nous dévouer, où déployer notre vocation d'une nouvelle façon. Si nous sommes ici c'est parce que nous ne voulons nous stagner ni dans notre vie chrétienne, ni communautaire ni dans notre mission. Et c'est là ce qui coûte le plus, et ce qui –aussi- nous passionne le plus. Nous ne sommes ni spéciaux ni bizarres, mais nous essayons de vivre ce qui vient des deux Instituts avec enthousiasme et joie.





#NousSommesDiversité

## Nous apprenons sur les Droits de l'Enfance dans nos collèges

À propos de la commémoration de la Journée contre la Maltraitance des Enfants, des équipes d'Orientation et les tuteurs travaillent en classe ces droits pour continuer à contribuer à la protection des mineurs



On dit souvent que l'information c'est pouvoir et, dans le cas des mineurs, connaître quels sont leurs droits et ce qu'ils doivent faire pour pouvoir les exercer et qu'ils soient respectés, c'est fondamental. \*\*\*Se suele decir que la información es poder y, en el caso de los menores, conocer cuáles son sus derechos y lo que deben hacer para poder ejercerlos y que sean respetados, es fundamental. En esta línea se está trabajando en las obras educativas que Maristas Mediterránea tiene en España a través de una serie de tutorías preparadas desde el Equipo de Acompañamiento 'Buscando el Bien de los Menores' (EABBM) y desarrolladas por los equipos de Orientación y los tutores de los colegios.

L'objectif de cette initiative est l'autonomisation des enfants, des adolescents et des jeunes par l'approfondissement des Droits de l'Enfant. Ce travail commun contribue, avec d'autres initiatives scolaires, à la protection des mineurs et, dans le cas des Maristes, à la création d'environnements sûrs. En ce sens, le travail en classe se concentre sur la culture des bonnes relations et les bonnes pratiques des éducateurs, tout en incluant également la transmission des règles et des étapes d'autoprotection que les enfants doivent intérioriser, ainsi que les moyens à leur disposition pour avertir ou dénoncer toute situation de risque, de maltraitance ou d'abus.



En outre, ces ressources de l'EABBM sont liés à la devise mariste de cette année – Écoute ! - et, par conséquent, l'on promeut le droit à la participation, le droit d'être entendu et le droit de donner leur avis dans toutes les étapes. L'Institut des Frères Maristes lui-même travaille dans ce sens, avec une campagne mondiale - " Lève-toi, Écoute, Donne ton Avis " - à travers laquelle il promeut le protagonisme et la voix des jeunes au sein de la communauté scolaire et de la société.



Pour développer ce travail et atteindre les objectifs poursuivis, toutes sortes de matériels et de ressources sont utilisés dans les séances consacrées aux Droits de l'Enfant : graphiques, cartes, icônes, matériel de manipulation, projections audiovisuelles, débats, essais, etc. Deux sessions ont été prévues pour travailler sur la prévention des abus et la

protection des mineurs. La première de ces séances a eu lieu dans les écoles d'Alicante, Valence, Bonanza, Badajoz et Carthagène (mi-avril), suivie des centres de Huelva, Séville, Sanlúcar La Mayor, Grenade et Malaga et se terminera par celles d'Algemesí, Denia, Jaén, Cullera, Murcia et Cordoue (mi-mai).

Tout cela, comme à d'autres occasions, peut être suivi à travers les profils officiels des réseaux sociaux de nos œuvres éducatives, de la Province mariste de Méditerranée, et aussi en accédant à nos hashtags habituels #SomosEntornoSeguro et #CaminamosATulado.



#SomosRed

## Pascua de Universitarios en Maimón

Y cerramos nuestra Hoja Informativa con esta reflexión del Hermano José María Ferre, uno de los responsables de esta nueva publicación e integrante de la Semana Santa Marista en Córdoba: *“Dos cosas me han llamado fuertemente la atención en la Pascua ‘Tú’, organizada por el Equipo Provincial de Pastoral en Castillo de Maimón (Córdoba), y que estaba destinada a jóvenes universitarios de las diferentes comunidades juveniles maristas de la Provincia. La primera ha sido el gran número de participantes. Quizá haya influido el deseo de volver a encontrarse presencialmente después de dos años de pandemia. Lo cierto es que un torrente fresco de 59 jóvenes entre 19 y 24 años, desde la comunidad juvenil 1 hasta la 6, han aparcado temporalmente procesiones, familia y descanso, y han optado por vivir con intensidad estos días santos. Provenían de once obras educativas de la Provincia. Destaco su entusiasmo y participación en la rica cadencia de actividades propuestas: celebraciones litúrgicas, catequesis, talleres, tiempos de reflexión y de oración, y momentos de encuentro festivo. Impresionante. En segundo lugar, todo esto ha sido posible por la dedicación de un grupo de 16 coordinadores y catequistas que han previsto, organizado y acompañado la oferta pastoral de estos días. Hay mucho trabajo detrás de estas actividades destinadas a los jóvenes, muchos detalles y ajustes para que todo fluya con normalidad. Gracias a Javi Montijano, el coordinador, a José Antonio, Arturo, Almudena, Ángela, Tomás, Carmen, María José, Carlos, Santiago, Víctor y los cinco hermanos que han ofrecido su presencia y apoyo. Magnífico testimonio de familia marista. Momentos como estos refuerzan nuestra esperanza: sigue habiendo vida”.*

